Étape 3 : examen initial du dossier

Au cours de l'examen du dossier en prévision de la mission sur le terrain, il y a lieu d'analyser les points suivants :

- passage en revue des études de faisabilité finalisées. L'EF réalisée en 2019 au Népal sur les inondations en constitue un bon exemple, car elle respecte la méthode présentée dans ce guide.
- première analyse des événements extrêmes pour tous les types d'aléas, notamment les données sur la magnitude des événements passés, leurs impacts, leur éventuelle prévision et les interventions humanitaires précédentes. Lorsque c'est possible, il convient d'étudier les informations relatives à leur fréquence prévue dans le futur (en conséquence du changement climatique, de l'évolution de l'affectation des sols, de développements infrastructurels majeurs, etc.).
- étude des documents disponibles sur l'évaluation des capacités institutionnelles de la Société nationale, notamment ceux qui ont été complétés dans le cadre du processus PIE, pour se faire une idée des points forts de la SN et de l'aide que le FBP peut apporter à son plan stratégique.
- analyse de la compétence des produits prévisionnels mondiaux concernant les aléas sélectionnés pour le pays et de la documentation sur la compétence des prévisions établies au niveau national (le cas échéant).
- identification initiale des plateformes existantes pour la gestion des informations (celles-ci sont mises en ligne, en accès libre, depuis quelques années).

Critères scientifiques	Faisabilité FBP élevée	Faisabilité FBP moyenne	Faisabilité FBP faible
Prévisions probabilistes de pluie et de température à 10 jours mises à disposition par le service météorologique national	X – Par ex., la prévision est validée depuis 3 ans.		
Prévisions probabilistes de pluie et de température saisonnières à 3 mois mises à disposition par les institutions nationales			
Prévisions hydrologiques probabilistes à 20 jours mises à disposition par les institutions nationales		X - Par ex., il y a peu de stations de collecte des données, mais des plans ont été approuvés pour améliorer le système.	
Données de prévision historiques ou rétrospectives disponibles sur plus de 10 ans, et analyses de vérification des prévisions publiées		X - Par ex., des prévisions historiques sont disponibles depuis 5 ans. Elles ne remontent pas plus loin, car des conflits dans certaines zones du pays empêchaient la collecte de données.	
Données prévisionnelles historiques ou rétrospectives disponibles sur plus de 20 ans, et analyses de vérification des prévisions publiées			X - Par ex., des prévisions historiques sont disponibles depuis 5 ans.
Données prévisionnelles historiques pour l'ENSO			X - Par ex., les informations n'ont pas été systématiquement collectées.
Modèles de changement climatique		X - Par ex., des progrès ont été faits depuis l'élaboration de PANA, mais les scénarios et modèles sont de faible résolution.	

L'examen du dossier et les interviews avec les départements et les instituts de recherche hydrométéorologiques de même que l'analyse de la documentation technique sur les compétences de prévision dans la zone étudiée permettront de définir le degré de qualité des prévisions disponibles à un moment spécifique :

Type de prévision hydrométéorologique	Inondation	Cyclone	Sécheresse	Vents cycloniques	Vague de chaleur
Saisonnière (3 mois) – pays/région x	faible	inconnu	bon	inconnu	faible
Court terme (3 à 5 jours) – pays/région x	bon	bon	bon	bon	bon
Court terme (6 à 10 jours) – pays/région x	bon	faible	bon	faible	bon

Outre cette analyse, les démarches suivantes sont recommandées avant le départ :

- s'entretenir avant la mission avec des personnes pertinentes afin de délimiter le champ de l'étude, notamment le personnel régional de la FICR, les coordinateur·rice·s régionaux·ales du Centre du Changement climatique pour la région concernée, des expert·e·s de la SNP et de la FICR, ainsi que le point focal pour le FBP (à condition qu'il ait déjà été désigné) de la Société nationale, afin de prendre note de leurs points de vue sur les aléas qu'ils·elles souhaitent prendre en charge par le biais du FBP, les actions envisageables et les sources possibles de prévisions.
- dresser la liste de toutes les institutions actives dans les domaines suivants : FBP, SAP, prévision des aléas, RRC, préparation, évaluation des risques, adaptation au changement climatique ou action précoce au sein du pays, sans oublier les programmes de recherche universitaire. Cette démarche peut se faire dans le cadre des entretiens d'information organisés avant la mission en demandant aux personnes rencontrées de citer les institutions qu'elles connaissent. Nous recommandons également de procéder à une rapide recherche en ligne avec des mots clés comme « early warning system AND country name » (système d'alerte précoce ET nom du pays) et « hazard forecasting » (prévision des aléas) ou « impact based forecasting AND country name » (prévision des impacts ET nom du pays) en anglais et dans la langue locale afin d'identifier d'autres institutions ou produits d'alerte précoce.
- préparer, en fonction de ce qui précède, une première liste des personnes à rencontrer afin que le point focal pour le FBP puisse commencer à prendre des rendez-vous.

Remarque : cette liste « vivante » peut être étoffée tout au long de la mission. Voir plus bas pour d'autres conseils sur la sélection des personnes à rencontrer.

Conseils pour les évaluations au niveau infranational

Des discussions avec des parties prenantes au niveau infranational fournissent à l'équipe chargée de l'étude des connaissances inestimables sur le contexte, a fortiori si cette équipe vient de l'étranger. Les EF du FBP doivent dès lors prévoir des entretiens avec des informateur·rice·s clés qui travaillent à des niveaux administratifs inférieurs pour le gouvernement (bureaux des régions ou des districts) ou pour la structure de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (bureaux de la branche), mais aussi des entretiens ou des groupes de discussion au niveau des communautés

dans les zones exposées aux aléas. Des renseignements clés peuvent ainsi être obtenus sur l'exposition aux aléas, les capacités à faire face et les stratégies d'adaptation autonomes de la population qui sont susceptibles de bénéficier des interventions du FBP, ainsi que sur la capacité des niveaux administratifs inférieurs à réaliser une action de FBP. En général, le calendrier et le budget permettent de visiter seulement une ou deux zones en dehors de la capitale. Ce qui pose deux problèmes. Le premier est lié au fait que l'étude va peut-être formuler des recommandations qui conviennent uniquement aux zones visitées et aux autorités rencontrées, avec le risque que le programme soit moins bien adapté aux autres zones du pays et donne l'impression, erronée, que l'équipe chargée de l'étude comprend le contexte élargi à l'échelle nationale. Le deuxième se pose au niveau de la sélection des communautés à visiter : le choix est généralement fait par la branche de la Société nationale basée dans la région ou le district visité·e, si bien que les communautés sélectionnées pour une visite peuvent se révéler atypiques à plus d'un titre. Elles entretiennent peut-être avec cette branche locale une relation plus forte que d'autres communautés, ou ont reçu un montant supérieur à la moyenne de programmes et d'assistance de la part de celle-ci ou du gouvernement. Elles ne sont donc pas nécessairement représentatives de la zone dans son ensemble en termes de préparation, de connaissance des systèmes d'alerte, d'accès à l'aide humanitaire, d'infrastructures relatives aux catastrophes, etc.

Pour contrebalancer ces biais, l'équipe chargée de l'étude doit recueillir un maximum de renseignements sur d'autres régions du pays (exposées aux aléas potentiellement priorisés) en organisant des entretiens et en demandant chaque fois une comparaison entre ce qu'elle voit et ce qu'il se passe dans d'autres zones. Pour le reste, nous recommandons d'aller voir un large éventail de communautés dans la zone où s'effectuent les visites de terrain, dont des communautés avec lesquelles la branche locale n'a pas de relation préétablie. Si c'est possible, que l'équipe hôte est d'accord et que la démarche n'entraîne pas trop de risques pour la sécurité, il pourrait être utile d'interviewer des personnes rencontrées au hasard sur les marchés locaux, d'arrêter la voiture à intervalles réguliers pour discuter avec les habitants des maisons voisines ou de faire de la prospection à pied dans les zones soumises aux aléas.

Conseils pour la sélection des aléas

Nous recommandons de commencer l'étude avec un esprit ouvert à tous les aléas hydrométéorologiques possibles, puis de se concentrer sur un à trois types d'aléas en fonction d'une première évaluation superficielle (examen du dossier). Le cas échéant, le rapport donne des informations de base sur des aléas non priorisés et une analyse plus détaillée du ou des aléas priorisés. Les premières peuvent présenter un intérêt pour la suite, par exemple au cas où une nouvelle prévision serait mise à disposition, si bien qu'un système de FBP se révélerait utile pour l'aléa concerné. Une analyse des aléas qui ne sont généralement pas couverts par le FBP pourrait également être judicieuse. Citons notamment des aléas spécifiques à un pays (comme le dzud en Mongolie) ou des aléas en cascade en lien avec les conditions météorologiques comme des épidémies ou la trajectoire du panache de cendres d'un volcan en éruption qui est définie

par le vent.

Il arrive souvent que les acteur·rice·s qui commandent l'étude de faisabilité aient déjà un aléa priorisé à l'esprit. Mais il est possible aussi que l'aléa priorisé au début ne présente pas le potentiel le plus élevé dans un système de FBP en raison des difficultés liées aux prévisions ou de la viabilité des éventuelles actions précoces de FBP dans les délais prévus. Faire preuve d'une grande ouverture à ce sujet au début du processus augmente la probabilité de concevoir un système de FBP durable. Cette ouverture est en outre l'occasion d'explorer des aléas « cachés » ou négligés comme des vagues de chaleur, qui peuvent avoir des impacts importants que ne remarquent pas les acteur·rice·s de l'humanitaire et du gouvernement.

Le tableau ci-dessous, extrait de l'étude de faisabilité réalisée au Népal, présente les résultats de la première analyse des aléas, qui a fini par prioriser les inondations fluviales, avec la possibilité d'inclure les crues brutales pour des actions rapides n'impliquant aucune dépense (en raison de délais très courts) et la recommandation d'analyser les vagues de chaleur et de froid par la suite.

	Possibilité de prévoir l'aléa ?	Possibilité actuelle de prévoir l'impact	Priorisation dans le plan stratégique de la SCRN ?	Faisabilité technique de la prévision des impacts ?	Action précoce significative ?
Inondation (fluviale)	Oui (à certains délais)	Non	Oui	Oui	Oui
Inondation (brutale)	Oui (dans des délais très courts)	Non	Oui	Oui	Oui
Sécheresse	Oui (incertitude concernant la compétence)	Incertitude	Non	Incertitude	Incertitude (pas un avantage stratégique de la Croix-Rouge, car les impacts primaires touchent la sécurité alimentaire)
Glissement de terrain	En développement	Non	Oui	Incertitude	Oui
Épidémie	Quelques facteurs techniquement faisables	Non	Oui	Certains types de maladies	Oui
Vague de froid	Oui, mais les prévisions nationales sont de type qualitatif	Non	Non	Oui	Oui
Vague de chaleur	Oui, mais les prévisions nationales sont de type qualitatif uniquement	Non	Non	Oui	Oui

Exemple d'analyse initiale des aléas. Source : étude de faisabilité FBP au Népal